

demande figurant dans l'interpellation. L'article 13, alinéa 2, lettre e, de ses statuts prévoit en effet qu'en cas de divorce le conjoint d'un agent assuré perd sa qualité de membre.

D'après l'article premier, alinéa 2, 2e phrase, LAMA, les caisses-maladie s'organisent à leur gré en tant que la loi ne contient pas de disposition contraire. On ne saurait ainsi reprocher à l'article précité – au demeurant dûment approuvé par l'autorité de surveillance, l'OFAS – de n'être pas conforme à la loi. Par ailleurs, il convient de relever que plusieurs caisses-maladie d'entreprises ont adopté le même type de réglementation.

Pour pouvoir réaliser la demande faite par l'auteur de l'interpellation, il faudrait modifier en conséquence les statuts de la caisse-maladie des CFF. Or, décider une modification correspondante fait partie des compétences de la Direction générale des CFF. Celle-ci a été consultée en l'espèce et s'est opposée au changement demandé dans l'interpellation. A son avis, en effet, permettre à un conjoint divorcé de rester affilié à la caisse-maladie des CFF constituerait un privilège injustifié par rapport à tous les employés (et aux membres de leur famille) qui sont contraints de sortir de ladite caisse du moment qu'ils ne sont plus au service des CFF. Au demeurant, dans un cas pareil, l'article 9 LAMA permet à l'intéressé de ne se faire opposer par la nouvelle caisse-maladie aucune condition quant à son état de santé ou à son âge (1er al.) et de se voir garantir les prestations qui lui étaient assurées précédemment (2e al.).

Comme le relève l'auteur de l'interpellation, il en va différemment en ce qui concerne la cotisation, puisque l'âge de l'assuré lors de l'entrée, respectivement lors du passage, dans une caisse est un élément déterminant (art. 6bis, 2e al., LAMA, et art. 17 OCF V; art. 9, 3e al., LAMA). Cependant, les CFF font état de la pratique en vigueur dans certaines caisses qui, pour fixer leurs cotisations, tiennent compte dans des cas semblables des années de sociétariat effectuées auprès de la caisse-maladie des CFF, ce qui réduit, voire supprime, les conséquences financières résultant du changement de caisse-maladie. Il convient, par ailleurs, de rappeler l'existence de l'article 13, alinéa 9, des statuts de la caisse-maladie des CFF, en vertu duquel le sociétariat d'un assuré peut se poursuivre lorsqu'il existe des motifs valables à cet effet et que la perte dudit sociétariat n'est pas imputable à l'assuré lui-même.

L'auteur de l'interpellation se réfère aussi à la situation de la femme divorcée âgée de plus de 55 ans. Nous devons préciser, à cet égard, que l'article 13, alinéa 6, des statuts de la caisse-maladie des CFF prévoit en particulier le maintien du conjoint dans la caisse, si, lors du divorce, ledit conjoint était âgé de 55 ans révolus. La personne en question pouvant rester affiliée à la caisse-maladie des CFF, le problème mis en relief par l'interpellation – à savoir le paiement de cotisations élevées, grevant le budget de l'intéressée – ne se pose dès lors pas.

Le président: L'interpellatrice n'est pas satisfaite de la réponse du Conseil fédéral.

86.102

Interpellation Nef

**Schweizerhalle, Kaiseraugst
und Elektrizitätsversorgung**

**Schweizerhalle, Kaiseraugst
et l'alimentation en électricité**

Wortlaut der Interpellation vom 2. Dezember 1986

Es hat ausserhalb der beiden Basel Erstaunen und Verwunderung ausgelöst, dass die Behörden der Kantone Basel-Stadt und Basel-Landschaft zwar immer wieder auf die

angeblich grossen Restrisiken der Kernkraftwerke hinweisen, offensichtlich aber nicht das Nötige vorgekehrt haben, um die Sicherheit der chemischen Industrie zu optimieren.

– Wie erklärt sich der Bundesrat dieses widersprüchliche Verhalten der Behörden?

– Schliessen die zu überarbeitenden Katastrophenpläne der beiden Kantone nicht auch automatisch das «Restrisiko» des KKW Kaiseraugst mit ein?

– Wie beurteilt der Bundesrat dieses «Restrisiko» im Vergleich mit den Risiken chemischer Produktion und Lagerung?

– Ist die staatliche Kontrolle der Sicherheit der Chemie ebenso ausgebaut und streng wie jene der Kernkraftwerke?

– Wie soll die Versorgung der beiden Basel mit zusätzlicher Elektrizität sichergestellt werden, welche die weiteren trefenden Sicherheits- und Oekologiemassnahmen in den beiden Basel erfordern wird? Allein die leider erst vor kurzem in Betrieb genommenen Basler Kläranlagen haben den Stromverbrauch des Stadtkantons um 5 Prozent erhöht!

– Wie soll überdies der zusätzliche Energie- und insbesondere Elektrizitätsverbrauch der chemischen Industrie sichergestellt werden, bedingt durch den vor dem Abschluss stehenden Chemie-Gesamtarbeitsvertrag, dessen Forderungen

– sollen die schweizerischen Arbeitsplätze erhalten werden – nur mit zusätzlicher Produktion und/oder zusätzlicher Produktivitätssteigerung erfüllt werden können?

Texte de l'interpellation du 2 décembre 1986

On a constaté avec stupéfaction que si les autorités de Bâle-Ville et Bâle-Campagne ne cessent d'invoquer les hauts risques des centrales nucléaires, elles n'ont de toute évidence pas pris les mesures nécessaires pour veiller à la sécurité de l'industrie chimique.

– Que pense le Conseil fédéral de ce comportement contradictoire des autorités bâloises?

– Les plans catastrophe des deux cantons, qui doivent être révisés, n'incluent-ils pas automatiquement le «risque résiduel» de la centrale de Kaiseraugst?

– Comment le Gouvernement évalue-t-il ce «risque résiduel» en comparaison avec les risques de la production et du stockage de produits chimiques?

– Le contrôle étatique de la sécurité de la chimie est-il aussi strict et aussi étendu que celui du nucléaire?

– Comment assurera-t-on l'approvisionnement électrique supplémentaire nécessité par les mesures ultérieures de sécurité et de protection du milieu qui devront être prises dans les deux Bâle? Les usines d'épuration bâloises récemment mises en service ont accru à elles seules la consommation électrique de Bâle-Ville de 5 pour cent!

– Comment assurera-t-on la consommation supplémentaire d'énergie et en particulier d'électricité entraînée par le contrat collectif de la chimie, sur le point d'être conclu et dont les exigences ne peuvent être remplies que par une augmentation de la production ou un accroissement de la productivité, si l'on veut maintenir l'emploi?

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

Der Interpellant verzichtet auf eine Begründung und wünscht eine schriftliche Antwort.

Mitunterzeichner – Cosignataire: Keine – Aucun

Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates vom 15. Juni 1987

Rapport écrit du Conseil fédéral du 15 juin 1987

In seiner Antwort auf Motionen und Postulate zur Brandkatastrophe von Schweizerhalle hat der Bundesrat am 9. März 1987 erklärt, zahlreiche Fragen seien noch Gegenstand eingehender Abklärungen. Die vorliegende Interpellation betrifft das Verhältnis der Risiken von Kernkraftwerken und Chemieanlagen. Der Bundesrat nimmt zu den darin aufgeworfenen Fragen wie folgt Stellung:

1. Es ist nicht Sache des Bundesrates, sich zum Verhalten kantonaler Behörden zu äussern. Deshalb hat er die Kantone Basel-Stadt und Basel-Landschaft zur Stellungnahme

eingeladen. Beide Kantone weisen den Vorwurf widersprüchlichen Verhaltens zurück und geben zu bedenken, dass es keine absolute Sicherheit gebe und keine Behörde solche Ereignisse je mit absoluter Sicherheit verhindern könne. Sie weisen darauf hin, dass die Risiken verschiedenartiger menschlicher Tätigkeiten nicht exakt berechnet und auch kaum miteinander verglichen werden können, da bei deren Beurteilung immer auch subjektive Momente eine Rolle spielen. Es gelte nun, die Risiken und die erforderlichen Sicherheitsmassnahmen der chemischen Industrie zu überprüfen und entsprechende Lehren daraus zu ziehen.

2. Für die Bewältigung von Katastrophen mit radiologischen und chemischen Auswirkungen wurde 1981 das Konzept des koordinierten AC-Schutzdienstes geschaffen. Nach diesem Konzept müssen Kantone und Gemeinden Katastrophenstäbe einsetzen, diese entsprechend ausbilden und die dafür nötigen Unterlagen bereitstellen, so dass sie auch in Friedenszeiten in der Lage sind, die Bevölkerung innert weniger Stunden zu schützen und die Führungskontrolle während der Katastrophe aufrechtzuerhalten.

Eine durch Fehlbedienung ausgelöste Explosion einer Atomwaffe kann die Region Basel auch in Friedenszeiten innert drei bis vier Stunden nachhaltig verstrahlen. Bei einer gegen die Auswirkungen einer solchen Explosion gerüsteten Organisation sind auch die möglichen Auswirkungen eines Kernkraftwerk-Unfalles im wesentlichen abgedeckt. Das rasche Alarmsystem in der Umgebung der Kernkraftwerke ergänzt die ohnehin bestehende Katastrophenorganisation der betroffenen Kantone und Gemeinden. Die konkrete Machbarkeit der standortbezogenen Notfallschutzmassnahmen für das Kernkraftwerk Kaiseraugst wird jedoch im nuklearen Baubewilligungsverfahren noch nachzuweisen sein.

3. Wie bereits festgestellt, können Risiken verschiedenartiger menschlicher Tätigkeiten kaum miteinander verglichen werden. Sicherheit kann überdies nie absolut gewährleistet werden. Sie wird für die schweizerischen Kernkraftwerke dadurch angestrebt, dass das Risiko durch stetige Anstrengungen laufend vermindert wird. Dabei sind alle Sicherheitsmassnahmen zu treffen, welche nach dem Stand der Technik und der Betriebsführung einen Beitrag zur weiteren Herabsetzung des Risikos leisten. Die schweizerischen Kernkraftwerke werden dabei so ausgelegt und betrieben, dass sie gegen technisches und menschliches Fehlverhalten mehrfach geschützt sind. Der Bundesrat verweist diesbezüglich auf den Bericht «Sicherheit der Kernkraftwerke» vom 14. November 1980 der Geschäftsprüfungskommission an den Nationalrat.

4. Industrie und Kantone haben bereits früher wesentliche Vorsorgemassnahmen zur Verhinderung von Schadeneignissen getroffen. Die Brandkatastrophe von Schweizerhalle hat aber den Ruf nach zusätzlichen Massnahmen im Bereich Katastrophenschutz geweckt. Die Beurteilung der Chemie-Risiken muss dabei auf eine neue Grundlage gestellt werden. Die Risiken und die Sicherheitsmassnahmen der chemischen Industrie sind zu überprüfen, und es sind – unter klaren Regeln des Rechts und unter Wahrung unserer ordnungspolitischen Grundsätze – Vorkehren zu treffen, mit denen das Risiko weiter vermindert werden kann. Dabei wird es darum gehen, bereits bestehende gesetzliche Vorschriften (z. B. Art. 10 Umweltschutzgesetz) rasch zu vollziehen, eine Störfallverordnung zu erarbeiten und das Umweltschutzgesetz wo nötig zu ergänzen. Zu diesem Zweck setzt der Bundesrat eine Expertenkommission ein. Im Rahmen dieser Expertenkommission wird auch zu klären sein, wie weit die staatliche Kontrolle der Sicherheit im Chemiebereich auszubauen ist.

5 und 6. Der Bundesrat anerkennt, dass die Kantone Basel-Stadt und Basel-Landschaft Massnahmen ergriffen haben, um den Energieverbrauch einzuschränken. Diese Massnahmen reichen allerdings nicht aus, um einen Verzicht auf die Kernenergie zu ermöglichen. Die Versorgung der Kantone Basel-Stadt und Basel-Landschaft sowie der chemischen Industrie ist indes nicht Sache des Bundes. Der Kanton Basel-Stadt weist in seiner Stellungnahme darauf hin, dass

seine Elektrizitätsversorgung dank Beteiligungen an Wasserkraftwerken bis auf weiteres gesichert sei. Weitere Verbesserungen sind möglich. Beide Kantone stellen zudem die Frage, ob Produktionssteigerungen automatisch mit höherem Energieverbrauch verbunden sein müssen, und verweisen auf unausgeschöpfte Sparmöglichkeiten.

Le président: L'interpellateur n'est que partiellement satisfait de la réponse du Conseil fédéral.

86.136

Interpellation Schnider-Luzern Hofdüngeranlagen. Finanzierung

Interpellation Schnider-Lucerne Engrais de ferme. Financement des installations de stockage

Wortlaut der Interpellation vom 11. Dezember 1986

Im Hinblick auf einen umfassenden Gewässerschutz kommt der baldigen Sanierung der mangelhaften Hofdüngeranlagen (Güllengruben, Festmistlagerplätze, Entmistungseinrichtungen usw.) eine grosse Bedeutung zu. Allerdings sind entsprechende Sanierungen mit einem beträchtlichen Kapitalaufwand verbunden, den viele Landwirte nicht ohne öffentliche Beihilfe tragbar finanzieren können.

In diesem Zusammenhang erbitte ich Auskunft auf folgende Fragen:

Ist der Bundesrat bereit, im Interesse eines umfassenden Gewässerschutzes

a. als Sofortmassnahme die Sanierung der nicht gewässerschutzkonformen Hofdüngeranlagen durch eine Aufstokkung der Investitions- und Meliorationskredite wirksam zu unterstützen und

b. als mittelfristige Finanzierungslösung im Rahmen der laufenden Revision des Gewässerschutzgesetzes die Rechtsgrundlagen dafür zu schaffen, dass der Bau und die Sanierung von Hofdüngeranlagen durch Gewässerschutzkredite subventioniert werden kann?

Texte de l'interpellation du 11 décembre 1986

L'assainissement à brève échéance des installations défectueuses de stockage des engrais de ferme (fosses à purin, dépôts d'engrais solides, installations servant à éliminer les engrais, etc.) a une grande importance si on veut garantir la protection des eaux sur tous les plans. Toutefois de telles mesures exigent des investissements considérables que beaucoup de paysans ne sauraient financer sans une aide de la collectivité.

En l'occurrence, je demande à être renseigné sur les points suivants:

Le Conseil fédéral est-il prêt, aux fins d'assurer une protection complète des eaux:

a. à soutenir efficacement, en tant que mesure d'urgence, l'assainissement des installations de stockage des engrais de ferme en augmentant les crédits versés pour financer les investissements et les ouvrages d'améliorations et

b. à faire en sorte, pour assurer à moyen terme le financement des travaux requis par la construction d'installations de stockage d'engrais de ferme ou la réparation de telles installations, que la révision en cours de la loi sur la protection des eaux crée les bases légales permettant de subventionner ces travaux par des crédits affectés à cette protection?

Mitunterzeichner – Cosignataires: Aliesch, Ammann-St. Gallen, Aregger, Bäumlin, Blunschy, Bréla, Bühler-Tschappina, Butty, Camenzind, Cavadini, Columberg, Coutau, Darbellay, Eisenring, Fehr, Flubacher, Geissbühler, Giger, Graf,

Interpellation Nef Schweizerhalle, Kaiseraugst und Elektrizitätsversorgung

Interpellation Nef Schweizerhalle, Kaiseraugst et l'alimentation en électricité

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1987
Année	
Anno	
Band	III
Volume	
Volume	
Session	Herbstsession
Session	Session d'automne
Sessione	Sessione autunnale
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	14
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	86.102
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	09.10.1987 - 08:00
Date	
Data	
Seite	1474-1475
Page	
Pagina	
Ref. No	20 015 800

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.